



En partenariat avec le Festival *Longueur d'Ondes* / www.longueur-ondes.fr

DJ SET (SUR) ECOUTE **MATHIEU BAUER**

MARDI 30 (20h30) MERCREDI 31 (19h30) JANVIER 2018

PETIT THÉÂTRE
TARIFS 21€/15€/14€/11€

RÉSERVATIONS
www.leguartz.com
TEL 02 98 33 70 70

DJ SET (SUR) ÉCOUTE

DISTRIBUTION

conception et mise en scène **Mathieu Bauer**

dramaturgie **Thomas Pondevie**

collaboration artistique **Sylvain Cartigny**

son **Dominique Bataille**

lumière **Xavier Lescat**

scénographie **Chantal de la Coste**

avec **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Matthias Girbig, Pauline Sikirdji, Kate Strong** ou **Georgia Stahl**

voix off **Arnaud Laporte, Blandine Masson**

PRODUCTION

production déléguée Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national

coproduction La Pop

coproduction et résidence Les Subsistances, Lyon 2016/17

création La Pop 28 au 30 avril 2016 / **recréation** Les Subsistances, Lyon 13 au 15 octobre 2016

« Je suis convaincu que si à la fin de notre vie, il nous était permis de dire quelque chose, et si nous étions vraiment sincères, nous chanterions une chansonnette, en tant que résumé de toute une existence. Je m'en aperçois avec ces quatre ou cinq motifs qui m'agressent toujours avec la même nostalgie, la même émotion, le même regret. »

Federico Fellini, entretien avec le chanteur italien Lucio Dalla

UN CONCERT-CONFÉRENCE SUR L'ÉCOUTE

La nouvelle direction de La Pop m'a proposé, à l'automne 2015, de réfléchir à la création d'un « récital augmenté ». Peu à peu a germé l'idée d'une forme qui mettrait en jeu certaines questions croisées lors de ma précédente création, *The Haunting Melody*, et qui – sans mauvais jeux de mots – n'ont cessé de me hanter. Qu'est-ce qu'écouter veut dire ? Quels bruits, quels sons, quelles musiques font vibrer nos tympans ? Quelle mémoire et quelle histoire abritent les plis de nos oreilles ? Quelle serait la bande-son de nos vies ? Quel rapport au monde nos oreilles engagent-elles ?

J'ai aujourd'hui l'opportunité de continuer à creuser ce sillon de l'écoute. Je souhaiterais cette fois inscrire la thématique dans une forme très directe et moins théâtrale, qui s'apparenterait au concert : un concert sur l'écoute pour s'essayer en live à dresser l'oreille ensemble. Je l'imagine comme une prolongation de la réflexion de Peter Szendy qui s'interroge dans *Écoute, une histoire de nos oreilles*, sur la possibilité de partager une écoute, de faire entendre sa perception d'un morceau et de la transmettre, une interrogation en forme d'utopie : est-ce que tu entends ce que j'entends ?



L'ART DU SAVOIR-ÉCOUTER

Il va sans dire que l'interprétation du musicien, sensible et personnelle, est déjà et toujours une tentative de donner à entendre son écoute. Dans l'histoire de la musique, les arrangeurs ont même tenté d'écrire leur écoute d'une œuvre, s'autorisant à l'investir et à la transformer. Mais comment dire ou partager son écoute quand on n'est pas musicien ? En jouant des mots pour expliquer ? Du tourne-disque pour répéter, reprendre, réécouter encore et encore ? Du volume pour accentuer ou étouffer telle ou telle partie d'un morceau ?

Une figure s'impose aujourd'hui comme l'archétype du bon auditeur partageant son écoute : le DJ. Je partirai de cette figure pour penser ce concert sur l'écoute. Le DJ est l'auditeur par excellence car il est, d'une certaine manière, l'auditeur se produisant en concert. Son art repose davantage sur un savoir-écouter que sur le savoir-jouer du musicien.

J'ai par ailleurs construit tous mes spectacles en commençant par en imaginer la bande-son, par en établir la playlist intégrant toujours divers genres musicaux et piochant pêle-mêle dans des sons réels, des bandes-son de films, des extraits de dialogues, ou encore des voix off. Ce matériau participe pleinement de l'écriture de mes spectacles. Je voudrais aujourd'hui partager et mettre en scène cette bande-son comme un DJ.

UNE HISTOIRE DE NOS OREILLES

La pratique du DJ se caractérise par la maîtrise du bon enchaînement et par le choix averti des morceaux. J'aimerais pour ma part également faire entendre, à travers eux, grâce à eux, entre deux morceaux ou à l'intérieur même des plages sonores, un certain nombre de questionnements qui ont jalonné l'histoire de la musique et du son jusqu'à aujourd'hui. Je pense notamment à Luigi Russolo et à son *Art du bruit*, Robert Murray Schaeffer et ses paysages sonores, Vladimir Jankélévitch et sa réflexion sur l'ineffable de la musique, Theodor W. Adorno et sa typologie assassine des auditeurs de notre époque ou encore et surtout Peter Szendy, défenseur d'une égalité des écoutes.

Ces extraits, mis en musique pour la plupart, proposent aux spectateurs-auditeurs, par l'expérience du concert et à travers elle, de s'interroger pleinement sur ce qu'écouter veut dire, en rythme et en cadence. Les allers-retours de la bande-son du concert à son argumentaire théorique multiplient les points de vue et les points d'écoute pour parvenir peut-être à se faire entendre... écouter.

L'ART DU SAVOIR-ÉCOUTER

Sur le plateau, trois musiciens (Sylvain Cartigny et moi-même accompagnés de la chanteuse lyrique Pauline Sikirdji) et deux comédiens (Kate Strong et Matthias Girbig) mixent en direct la soirée. Mixer est un terme que j'affectionne profondément. Il renvoie d'abord à la notion de fragment et de montage, deux piliers de mon travail de metteur en scène, mais aussi au travail spécifique qu'opèrent en permanence nos oreilles. Ouvertes à 360 degrés, dénuées de paupières, exposées à tous les sons, nos oreilles mixent à longueur de journée : elles trient, sélectionnent, hiérarchisent les informations qui leur parviennent.

Voici posés les quelques grands principes de ce concert-spectacle autour de nos oreilles. Il s'apparente au cabaret par sa construction en numéros, sa diversité de genres et sa légèreté, et il tient de la conférence par les réflexions qu'il soulève et les textes qu'il donne à entendre. Ce DJ set nous invite le temps d'une soirée à s'interroger en musique sur ce qu'écouter veut dire pour oser peut-être un j'entends qui nous engage. Une soirée sous le signe délicieux de « l'entertainment », c'est-à-dire celui qui nous entraîne ailleurs et ouvre nos horizons.

Extraits non-exhaustifs de la bande-son. Cette playlist sera construite à la fois de titres originaux et de reprises. On pourra y trouver :

Ich bin der Welt, Mahler

Johnny and Mary, Robert Palmer

Barthes music band, Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny

La dolce vita dei nobili, Nino Rota (B.O. du film de Fellini)

The Plaint, Purcell

Paroles paroles, Dalida et Alain Delon

Les Philosophes, Sylvain Cartigny

I can hear, Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny

Imaginary landscape n°5, John Cage

ainsi que :

- des dialogues de films
- des paysages sonores : forêt, orage, ville...

Retrouvez des extraits sonores du spectacle sur notre site internet :

www.nouveau-theatre-montreuil.com



« Nous venons d'entendre le très beau lied *Ich bin der Welt* (« Je me suis retiré du monde »), l'un des cinq chants du cycle des *Rückert Lieder* de Gustav Mahler. Le lyrisme romantique du compositeur allemand grise l'âme de l'auditeur transporté par la voix de la chanteuse. Mais, mais, mais, attention de ne pas succomber ici au charme de l'appel des sirènes. Bouchons-nous les oreilles comme les compagnons d'Ulysse, et souvenons-nous que, dans la mythologie, la séduction de la musique nous entraîne... vers des lieux et des territoires inconnus, peuplés des ossements et de la chair desséchée des hommes que les sirènes ont fait périr. Oui, l'histoire nous a montré qu'en réalité le monde n'est pas si harmonieux. Faisons un bond dans le temps et arrêtons-nous au XX^e siècle avec le futuriste italien Luigi Russolo, opposant à ces mélodies envoûtantes un amour immodéré pour les sons-bruits ! »

extrait de *DJ set (sur) écoute, voix off*,
introduction à Luigi Russolo

« Il faut rompre à tout prix ce cercle restreint de sons purs et conquérir la variété infinie des sons-bruits. Chaque son porte en soi un noyau de sensations déjà connues et usées qui prédisposent l'auditeur à l'ennui, malgré les efforts des musiciens novateurs. Nous avons tous aimé et goûté les harmonies des grands maîtres. Beethoven et Wagner ont délicieusement secoué notre cœur durant bien des années. Nous en sommes rassasiés. C'est pourquoi nous prenons infiniment plus de plaisir à combiner idéalement des bruits de tramways, d'autos, de voitures et de foules criardes qu'à écouter encore, par exemple, l'« héroïque » ou la « pastorale ». Nous ne pouvons guère considérer l'énorme mobilisation de forces que représente un orchestre moderne sans constater ses piteux résultats acoustiques. Y a-t-il quelque chose de plus ridicule au monde que vingt hommes qui s'acharnent à redoubler le miaulement plaintif d'un violon ? »

Luigi Russolo, *L'Art des bruits*

« C'est dans le silence que se détaille et s'analyse la rumeur du monde, le crissement d'un coléoptère, le râle des bêtes nocturnes, la chute d'un caillou, le craquement d'une branche morte. Les musiques de la nature peuplent la rêverie du promeneur solitaire. D'humbles petites fées animent ainsi les déserts de la vie. Mais le vacarme des moteurs et les vociférations des touristes nous empêchent de les entendre. Le silence est une invitation à l'approfondissement. Or cette incitation n'aurait pas de sens et ne serait pas une vocation s'il n'y avait pas le mouvement temporel, c'est-à-dire l'attente passionnée ou anxieuse de l'homme qui guette des pas dans l'obscurité, épie un murmure furtif dans l'ombre, un frôlement des feuillages. »

Vladimir Jankélévitch, *Quelque part dans l'inachevé*

MATHIEU BAUER

metteur en scène, musicien et directeur du Nouveau théâtre de Montreuil

Musicien et metteur en scène, Mathieu Bauer crée en 1989 avec d'autres, la compagnie Sentimental Bourreau. À partir de 1999, il en assure la direction artistique et crée des spectacles qui mêlent intimement la musique, le cinéma et la littérature.

Ses productions sont programmées régulièrement à la MC93 – Bobigny, aux Subsistances à Lyon, au Théâtre de la Bastille à Paris et dans plusieurs festivals internationaux (Festival d'Avignon, Ruhrfestspiele, La Bâtie-Festival, Festival International des Arts de Salamanque...). Il poursuit aussi une activité de musicien-compositeur-interprète pour la scène, en France et en Allemagne.

Après plusieurs mises en scène présentées au Nouveau théâtre de Montreuil (*Top Dogs* [2006], *Tristan et...* [2009], *Please Kill Me* [2011]), il est nommé à la tête du théâtre en 2011. Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, il crée un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille* à l'image des séries télévisées sur 8 épisodes.

En 2015, il crée *The Haunting Melody*, spectacle autour de la notion d'écoute, une promenade à travers les musiques, les sons et les bruits qui habitent nos vies.

En janvier 2017, il présente au Nouveau théâtre de Montreuil *Shock Corridor*, d'après le film de Samuel Fuller.

SYLVAIN CARTIGNY

compositeur

Cofondateur de la compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer, il participe à tous les spectacles de la compagnie.

Par ailleurs, il est musicien au théâtre auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wims et Wanda Golonka. Il travaille pour le cinéma et fait partie des groupes de rock France Cartigny, Jo Dahan et Even if. Il a composé la musique d'*Une Faille* saison 1 et 2, *The Haunting Melody* et *Shock Corridor*.

MATTHIAS GIRBIG

comédien

Il joue pour la première fois sous la direction de Mathieu Bauer dans *Tristan et...* puis dans *Please Kill Me*, *Une faille* et *The Haunting Melody*.

Comédien et chanteur, il est membre de la compagnie T.O.C. et participe aux créations : *Iris* (2015), *Turandot* (2009), *Le Théâtre Merz* de K. Schwitters (2007)... Il joue, écrit et réalise pour la télévision (*Le Département* sur Canal+) et pour le web, notamment sur la chaîne Youtube INERNET qu'il a fondé en 2013.

KATE STRONG

comédienne

Elle a participé aux spectacles de Mathieu Bauer *Please Kill Me* et *The Haunting Melody*. Après une formation de danse à la Royal Ballet School, elle intègre le Zürcher Ballet (Zürich), puis de 1984 à 1994, le Frankfurt Ballet dirigé par William Forsythe. Elle travaille ensuite avec Frank Castorf à la Volksbühne Berlin, pendant cinq ans.

Depuis 2002, elle collabore à des projets d'une grande diversité, ce qui lui permet de travailler avec de nombreux réalisateurs, compositeurs, artistes et chorégraphes.

PAULINE SIKIRDJI

chanteuse

Elle a participé aux spectacles de Mathieu Bauer *Tristan et...* et *The Haunting Melody*. Chanteuse lyrique et comédienne formée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à l'École du Théâtre de Chaillot, elle chante les rôles Orlofsky (*Fledermaus*), Hänsel (*Hänsel & Gretel*), Ino (*Semele*), Rosine (*Le Barbier de Séville*), Dorabella (*Così fan tutte*), et l'Enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*) à l'Opéra de Lyon.

Elle donne aussi des récitals, défend des projets de musique contemporaine et se frotte à d'autres langages, en jazz notamment avec Magic Malik ou Fabrizio Cassol.

En 2015 au Festival d'Aix-en-Provence, elle est Zora dans *Svadba*. En 2016, elle chante à l'Opéra de San Francisco, au Festival d'Aix-en-Provence (*Et tâchons d'épuiser...*) et au Festival de Beaune (*Didon et Énée* mis en scène par Christophe Rousset).

En décembre, elle crée *Féminines* à La Pop à Paris.





Périodicité : Quotidien
OJD : 88395



Date : 02 DEC 16
Page de l'article : p.31
Journaliste : A.D.



Page 1/2

«DJ set», les murmures du son



Un set inspiré d'essais de Peter Szendy. J L FERNANDEZ

Une conférence-concert créée par le directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, Mathieu Bauer, autour de l'écoute et du bruit.

Parfois, il suffit qu'un festival existe pour que des spectacles prennent une nouvelle dimension. Pour sa 4^e édition, le festival Mesure sur mesure au Nouveau Théâtre de Montreuil (Seine-Saint-Denis) dirigé par Mathieu Bauer, accueille aussi bien la compagnie italienne *Motus* (lire ci-dessus), presque jamais vue en France, que sa propre création, *DJ set (sur)*

écoute, ou encore une reprise d'*Encyclopédie de la parole* par Joris Lacoste. Qu'ont en commun les trois spectacles cités, parmi une dizaine ? L'exploration du son. Dans la pièce musicale de Mathieu Bauer, ils sont donc cinq sur scène, deux femmes et trois hommes, à «*tenter de s'emparer de nos oreilles*», et ce qui réjouit immédiatement est la variété de leur horizon. Chanteuse lyrique et comédienne comme l'est Pauline Sikirdji, ou ancienne de chez Castorf et du Ballet de Francfort telle Kate Strong, dont la présence rageuse est impressionnante ? On ne choisit pas. Comme dans le précédent spectacle de Bauer d'après le livre *Please Kill Me*, ce sont deux essais de Peter Szendy qui servent de ligne conductrice à cette conférence-concert : *Tubes, la philosophie dans le jukebox*, et surtout *Ecoute, une*

histoire de nos oreilles. Avec une question qui instaure aussitôt une mise en pratique : entends-tu ce que j'entends ? Autrement dit : est-ce que l'écoute est partageable ? S'abstrait-on des mêmes bruits ? Qu'est-ce qu'un paysage sonore ? Lors de ce mix en direct, avec nombre de vinyles sur scène, on entendra le froissement d'une feuille (45 décibels), l'analyse précise de *Parole*, le tube de Dalida avec Alain Delon, ou des textes de Jankélévitch. Comment interprète-t-on le silence ? Celui d'une classe de lycéens tout ouïe, parmi les spectateurs, était en tout cas impressionnant.

A.D.

DJ SET (SUR) ÉCOUTE de MATHIEU BAUER Nouveau Théâtre de Montreuil (93). Jusqu'au 9 décembre. Rens.: www.nouveau-theatre-montreuil.com



ados

MAÏA BOUTEILLET

Spectacle /

jusqu'au 9 décembre

Sur écoute

UNE CONFÉRENCE-CONCERT SOUS LA FORME D'UN DJ SET LIVE POUR RÉVEILLER NOS OREILLES.

Derrière leurs instruments, les micros et les platines, les acteurs-musiciens mixent en direct et communiquent leur plaisir d'auditeurs en brassant librement des sons de toutes origines d'une sirène de pompiers à un air de Bartók, d'un texte de Vladimir Jankélévitch à une musique de Nino Rota à chaque fois, une voix off resitue les morceaux dans leur contexte et pose les jalons d'une petite histoire de la musique et de l'écoute. De quoi occasionner en direct live une réflexion vivante et sensible sur la musique. Le plateau se fait ici terrain de jeux et d'expérimentations sonores en tout genre pour questionner ce qu'écouter veut dire ► **DJ set (sur) écoute.** A pa

tit d- 12 at s Jusqu'au 9 decembre.

Tarif de 8 à 23 € **Nouveau Théâtre de Montreuil**, salle Mano Casares 63 rue Victor Hugo Montreuil (93) M° Maine-de-Montreuil Nouveau theatre-montreuil.com **M.B.**

► A Montreuil un DJ set pas comme les autres



DJ set (sur) écoute

Théâtre  Jusqu'au vendredi 9 décembre 2016  Recommandé  



Jean-Louis Fernandez

TIME OUT DIT



INFOS

DATES ET HEURES

VOTRE AVIS

Une petite leçon de musicologie entraînante et passionnée.

La scène est celle d'un concert. Des pianos, des guitares, une batterie et des platines servent de décor. Au fond, un rideau fait de franges pailletées brille sous le feu des projecteurs. Entrent en scène cinq comédiens/chanteurs/musiciens – véritables trublions du bruit – qui s'apprentent à nous livrer une petite histoire de l'écoute. A grand renfort de textes critiques signés Luigi Russolo, Roland Barthes et Peter Szendi, les comédiens mettent en perspective leurs lectures en musique et en chanson, inaugurant un concept de concert-conférence-spectacle unique en son genre.

Une playlist musicale, textuelle et sonore...

« Cette musicothèque subjective, sera interprétée par Pauline Sikirdji, Kate Strong, Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny et Matthias Girbig : une partition pour instruments, textes et platines. »

Excellent Matthias Girbig, fidèle collaborateur du metteur en scène Mathieu Bauer, mène la danse en véritable DJ de cérémonie. Il examine les textes de sociologues au micro, chante un tube de rock, passe des vinyls de Blondie et entretient une complicité amusée avec Pauline Sikirdji, mezzo-soprano, joueuse de piano et de basse. Une autre chanteuse, Kate Strong, trilingue, assure la permanence de la leçon et s'efforce de ramener le propos sur le devant de la scène, tandis que deux musiciens (dont le metteur en scène lui-même) assurent l'arrière-plan musical tout au long de la pièce. Imaginez un cours de musicologie mais sans le maître de conférence en tailleur velours...

120 décibels, soit le volume sonore d'un coup de feu, et d'un concert de rock

Par cette analyse des bruits, des sons et de la musique, Mathieu Bauer et son équipe nous invite à une véritable écoute de l'écoute. Dans le public, ouvrez grand vos oreilles. Vous écouterez Ich bin der Welt de Gustav Mahler, les Quatre saisons de Vivaldi par Max Richter, une feuille qui se froisse et le blues de la Dolce vita de Nino Rota comme jamais, et finement mêlé à 'L'Introduction à la sociologie de la musique' de Theodor Adorno. L'histoire de la musique et de l'écoute se dessine ici en rythme dans les airs, elle habite les instruments, les comportements, les envies, les sourcils. Une excellente diacronographie que Mathieu Bauer construit à partir de matériaux très différents : sons réels, extraits de dialogues et tubes ultra populaires. Ensemble, ses extraits d'œuvres, ces analyses critiques et toutes ces mises en musique forment une symphonie rythmique jouissive. Un petit bijou de musicalité où musique, théâtre, jeu et voix s'expriment à l'unisson. Dressez vos écouteilles !